

**BILAN  
DE L'ÉTÉ CULTUREL  
EN ILE-DE-FRANCE  
2020**

**PASSEURS D'IMAGES  
EN ILE-DE-FRANCE**

Claudie Le Bissonais  
Déléguée régionale  
Passeurs d'images Île-de-France

Coralie Billet  
Chargée de production  
Passeurs d'images Île-de-France

Conception graphique  
Hélène Philippi, chargée de communication  
Association Passeurs d'images

# Sommaire

<b>L'ETE CULTUREL EN ÎLE-DE-FRANCE, ÉLÉMENTS DE CONTEXTE</b>	<b>1</b>
<b>L'ETE CULTUREL EN ÎLE-DE-FRANCE, LE BILAN DETAILLÉ</b>	<b>2</b>
<b>L'ETE CULTUREL EN ÎLE-DE-FRANCE, RETOUR SUR...</b>	<b>6</b>

# L'ÉTÉ CULTUREL EN ÎLE-DE-FRANCE, ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

## Une demande des partenaires institutionnels régionaux

L'Été culturel en Île-de-France 2020 est une initiative ministérielle lancée par la DRAC Île-de-France en partenariat avec les préfetures et les collectivités, notamment le Conseil régional Ile-de-France qui a été également force de proposition à la même période en lançant « Mon été, ma région ».

La Coordination Passeurs d'images portée depuis août 2019 par l'association nationale Passeurs d'images a été sollicitée pour co construire et proposer des actions d'animations culturelles dans l'espace public adaptées au contexte et aux contraintes sanitaires de la période post-covid en mobilisant son réseau de partenaires de terrain : associations, acteurs de la sphère socio-culturelles, lieux de diffusion (médiathèque, salles de cinéma), collectifs d'artistes ancrés sur le territoire pour renouer du lien avec les publics, en s'adressant de façon prioritaire aux jeunes et aux familles des quartiers Politique de la ville et des zones rurales, et plus généralement à toutes celles et ceux qui ne partaient pas en vacances.

## Une proposition dans la droite ligne du projet rénové francilien

Cette proposition faisait écho à l'intention affirmée de la coordination Île-de-France de construire une offre de programmation spécifique en réponse aux conséquences sociales et culturelles du 1er confinement lié à la crise du Covid. Elle l'avait d'ailleurs inscrite pour conclure son projet rénové pour l'Île de France 2020/23 comme un axe prioritaire sous l'intitulé « Dispositions à caractère exceptionnel liées à la crise sanitaire du Covid 19<sup>1</sup>. »

Elle s'inscrivait en cohérence avec la préoccupation qui irrigue le nouveau projet Passeurs d'images de se rapprocher des salles de cinéma et de développer avec celles-ci des actions d'éducation aux images qui partent de leurs fonctions et de leurs missions au sein des territoires.

## Des partenariats et des mutualisations sectorielles

C'est dans cette logique, que la coordination Passeurs d'images a cherché à s'appuyer non seulement sur un **tissu de porteurs de projet locaux mais aussi des partenaires salles de cinéma**.

Aussi pour bâtir cet été culturel a-t-elle souhaité s'associer aux **différents réseaux de salles** indépendantes en particulier l'ACRIF mais également Écran VO et Cinéma 93.

Elle s'est également tournée vers **des collectifs d'artistes ou des intervenants** repérés dont des collaborations antérieures avaient permis de vérifier l'expertise et la fiabilité (Le Collectif Belladone, Va Sano, L'Oeil du Baobab, Benoît Labourdette Productions).

1. Voir le pré-projet 2020-2023 de Passeurs d'images en Ile-de-France

# L'ETE CULTUREL EN ÎLE-DE-FRANCE, LE BILAN DETAILLÉ

## Objectifs du projet

Il s'agissait :

D'une part, d'accompagner les salles de cinéma indépendantes dans leur réouverture.

Si les cinémas espéraient alors le retour en salle de leurs spectateurs, beaucoup avaient également la volonté de relancer leurs actions culturelles, elles aussi brutalement interrompues par le confinement.

En ce sens, **en partenariat avec les réseaux de salles franciliennes** - l'ACRIF principalement mais aussi Écrans VO (95) ou encore Cinémas 93 (93) -, Passeurs d'images en Île-de-France a fait un certain nombre de propositions adaptées au contexte du dé-confinement et pouvant se tenir à proximité des salles. Ces actions culturelles « hors les murs » étaient toutes participatives et s'adressaient à un large public. Elles étaient aussi encadrées par des professionnels fiables et aguerris comme précisé plus haut.

D'autre part, de soutenir **un certain nombre d'initiatives imaginées par des partenaires culturels du dispositif**. Ces propositions avaient été pensées spécialement dans le cadre du «déconfinement», elles concernaient principalement des ateliers pratiques en direction des adolescents. Ces projets étaient aussi montés en partenariat avec un large panel de structures de proximités : centres sociaux, centres d'animation, maisons de quartier, mission de prévention jeunesse...assurant la mobilisation du public.

**Au total, 12 actions culturelles « hors les murs » (en partenariat avec des salles de cinéma) ont été proposées, mais également 10 ateliers de pratique cinéma/audiovisuel, soit 22 actions tout au long de l'été en île-de-france.**

## Partenaires et intervenants

Les propositions « hors les murs » ont été faites en partenariat avec l'ACRIF.

De façon concrète, les salles partenaires ont ainsi pu choisir entre trois propositions :

- « **L'auto-studio** » mené par l'œil du Baobab
- « **Atelier - Parcours de projections nocturnes** » mené par Benoît Labourdette production
- « **Projection-rencontre : mélange des genres** » mené par l'ACRIF

Le partenariat avec l'ACRIF a été essentiel car il a notamment permis à la coordination Passeurs d'images Île-de-France de toucher différentes salles de cinéma de grande couronne.

Passeurs d'images en Île-de-France a également travaillé avec deux réseaux de salles départementaux, Écrans VO et Cinémas 93, qui ont su mobiliser leurs salles sur les actions proposées. Le soutien et le relais fait par les différents réseaux auprès de leurs salles adhérentes a été précieux pour la mise en place de l'ensemble des actions.

Les propositions d'actions culturelles en direction des salles de cinéma ont été faites systématiquement en partenariat avec les réseaux de salles, ce qui a été le gage de leur succès.

Au total, **13 salles de cinéma** ont été partenaires des projets de l'été culturel proposés par Passeurs d'images Île-de-France :

La Rotonde à Moissy Cramayel (77); Cinés Carné à St Michel sur Orges (91); Le Trianon à Sceaux (92); Le Méliès à Montreuil, L'espace Georges Simenon à Rosny-Sous-Bois et le Studio à Aubervilliers (93); Le Cinéma La Tournelle à l'Haye-les-Roses, Le Palais à Créteil ; Le cinéma de Châtillon (94), Cinéma Jacques Prévert à Gonesse, Cinéma Jacques Brel à Garges-lès-Gonesse, l'Ysieux à Fosses et le Palace à Beaumont-sur-Oise (95).

Outre **les partenariats avec les salles de cinéma, les collaborations avec de nombreuses structures associatives ou sociales** ont été indispensables à la bonne mise en place des actions, notamment en termes de mobilisation du public et de relais local. **12 partenaires** ont ainsi pris part aux différents projets, parmi lesquels : Solidarité France Migrants, la Croix rouge, la MJC de Persan, la Maison des projets de Choisy-le-Roi, le centre jeunesse de Méry-sur-Oise...

Les différents projets étaient menés par des professionnels expérimentés tous issus du champ de l'« éducation aux images » : qu'il s'agisse de réalisateurs, de vidéastes, de collectif d'artistes, de médiateurs...

Au total **18 intervenants professionnels, artistes intervenants** ont été mobilisés pour un total de 435 heures, à un coût moyen de 92 euros de l'heure, 3 techniciens pour un total de 168 heures à un coût moyen de 80 heures.

Les professionnels chargés de la coordination du projet au sein de la coordination Passeurs d'images en Île-de-France sont au nombre de 2 ETP pour un total de 160 heures de travail.

## Territoires d'interventions

Les actions se sont déroulées sur **7 départements d'Île-de-France**, dans les villes suivantes: Paris (75); Moissy Cramayel (77); Chilly-Mazarin, St Michel sur Orges et Évry (91); Châtillon et Sceaux (92); Montreuil, Romainville, Rosny-Sous-Bois et Aubervilliers (93); Fontenay-sous-Bois, l'Hay-les-roses, Créteil et Choisy-le-Roi (94), Persan, Gonesse, Garges-lès-Gonesse, Fosses, Beaumont-sur-Oise et Argenteuil (95).

Respectant sa logique d'intervention habituelle, Passeurs d'images en Île-de-France a choisi de mettre en place prioritairement ces actions dans les zones relevant de la géographie prioritaire de la Politique de la ville et les zones rurales.

Au total, **10 actions ont eu lieu dans des quartiers prioritaires de la politique de la ville :**

- Portes du 20ème , Paris (75)
- Champtier du coq, Évry (91)
- Franc Moisin – Cosmonautes, Aubervilliers (93)
- Trois communes – Fabien, Montreuil (93)
- Navigateurs, Choisy-le-roi (94)
- Petit pré – sablière, Créteil (94)
- Dame blanche, Gargès lès Gonesse (95)
- Val d'argent Nord, Argenteuil (95)
- La Fauconnière, Gonesse (95)
- Le village, Persan (95)

3.

## 5 se sont déroulées en milieu rural :

Moissy Cramayel (77); Fosses (95) ; Beaumont sur Oise (95) ; Persan (95) ; Isle Adam (95)  
La moitié des actions étaient implantées en Grande couronne.

## Publics bénéficiaires

Nombre total de participants aux actions culturelles : **1 200 bénéficiaires** de juin à début octobre dont :

55% de filles / 45% de garçons

0-17 ans : 480

18-26 ans : 350

+ de 26 ans : 370

La plupart des ateliers proposés était en direction d'**un public adolescent**. Plusieurs actions étaient aussi **intergénérationnelles**, comme l'Auto-studio de l'association L'œil du Baobab qui permettait aux familles de réaliser tous ensemble un film court à bord d'un taxi anglais.

## Résultats obtenus

### Évaluation globale

**Un questionnaire** a été adressé par Passeurs d'images Île-de-France à l'ensemble des porteurs de projets afin qu'ils puissent chacun dresser un bilan de leurs actions menées dans le cadre de l'été culturel. L'évaluation présentée ici se fait donc principalement sur **la base de leurs retours**.

L'ensemble des intervenants mobilisés tout au long de l'été ont été satisfaits du résultat de leurs actions ainsi que de l'implication des participants. Les petites jauges imposées par les consignes sanitaires ont permis aux intervenant d'avoir davantage de proximité avec les participants et donc de pouvoir travailler plus en profondeur avec eux.

Les porteurs de projets ont remarqué que, même au cœur de l'été, beaucoup de participants – en particulier les jeunes – ayant participé aux différentes actions vivaient encore un peu au rythme du confinement, avec très peu de sortie et de rencontre. Ces actions ont été pour eux une occasion de sortir un peu de ce temps suspendu et d'un rythme très quotidien, et où la sociabilité passait avant tout par le téléphone.

En ce sens, la mise en place de ces actions sur **la période estivale était d'autant plus importante pour les enfants et les familles ne pouvant partir en vacances**.

Les porteurs de projets qui proposaient des ateliers ont dû redoubler d'effort pour mobiliser les participants. En effet, le contexte sanitaire rendait les sorties compliquées pour beaucoup de participants. Un fort travail de mobilisation a donc été mené au micro local par les structures partenaires (associations, centres sociaux...) qui ont su rassurer mais aussi faire le lien. La coordination a aussi été un soutien pour de nombreux projets en aidant également à la recherche de relais de terrains.

Plusieurs ateliers mis en place revenaient, d'une manière ou d'une autre, sur la période de confinement. La parole a alors pu s'exprimer librement et par différents biais (écriture, réalisation, jeu d'acteur...). La libération par la pratique artistique des émotions liées à cette période particulière a été à la fois cathartique et créatrice de lien.

## Difficultés rencontrées

Certains porteurs de projets et intervenants ont eu quelques déceptions concernant la fréquentation de leurs ateliers. En effet, malgré le contexte du « déconfinement », la crise sanitaire était encore bien présente. Les familles étaient souvent encore réticentes à l'idée de laisser leurs enfants participer à des activités collectives. La mobilisation a donc été plus difficile, d'autant plus que beaucoup de jeunes avaient perdu le rythme et vivaient en décalé.

De plus, le respect des gestes barrière a nécessairement rendu plus compliqué le déroulement global des différentes actions (moins de fluidité, attitude plus stricte de la part des intervenants, problèmes organisationnels...).

Enfin, plusieurs projets d'ateliers prévoyaient une restitution à la rentrée. Le contexte de la crise sanitaire ainsi que les nouvelles consignes concernant les événements publics ont contraint certains porteurs de projets à annuler ou à reporter ces restitutions. Les temps de restitutions sont pourtant des temps essentiels pour mesurer l'impact des actions, au-delà des ateliers eux-mêmes, car ils impliquent aussi généralement les familles des participants et habitants des quartiers.

## Communication et valorisation

Passeurs d'images en Île-de-France a su valoriser les différentes actions soutenues au titre de l'été culturel en Île-de-France.

**Une page dédiée** a été créée sur le site internet de Passeurs d'images : <https://www.passeursdimages.fr/lete-culturel-en-ile-de-france>.

Cette page a été alimentée tout au long de l'été avec notamment des photos des différentes actions, mais également des productions réalisées dans le cadre des ateliers.

De nombreuses publications facebook ont été faites sur la page du dispositif Passeurs d'images en Île-de-France, permettant plusieurs focus sur les actions en cours.

L'ensemble des projets figurait aussi sur **le site de l'été culturel en Ile-de-France** (<https://ete-culturelidf.fr/>).

La photographe Sophie Loubaton a également été missionnée par la coordination francilienne afin de réaliser un reportage photographique du « Parcours de projections nocturnes » mené par Benoît Labourdette. Une restitution de ce reportage photo a été organisée le 25 octobre 2020 à 18h au cinéma Le Méliès à Montreuil, salle partenaire sur le projet. Une trentaine de personnes étaient présentes avec parmi eux des participants de l'atelier de l'été. Un workshop a été organisé, en reprenant le même concept, dans la salle de cinéma à la suite de la projection d'un diaporama, rassemblant toutes les photos.

Enfin, la coordination Passeurs d'images en Île-de-France souhaite aussi organiser en 2021 **une restitution de l'ensemble des projets menés** dans le cadre de l'été culturel dans le cadre d'une réunion du réseau régional.



# L'ÉTÉ CULTUREL EN ÎLE-DE-FRANCE, RETOUR SUR...

## Les actions culturelles cinéma « hors les murs »

### L'Autostudio proposé par l'association l'Oeil du Baobab

Un taxi anglais transformé en studio de tournage mobile dans l'espace public. Participatif, éducatif et ludique, c'est bien plus que la réalisation d'un film. C'est un événement de cinéma interactif où le public peut écrire, réaliser, tourner, monter et projeter son film... en un temps record ! Le taxi est équipé en son et lumière.

### Samedi 11 juillet 2020 à Rosny-sous-Bois

*« Premier Auto-Studio de la série en prévue dans le cadre de l'été culturel, premières retrouvailles avec le public après l'ère des annulations, de l'inquiétude, de la frustration. Une pensée pour celles et ceux, terriblement nombreux, qui n'ont pas la chance de renouer avec l'espace public ou le plateau pour y pratiquer leur métier. Un bel accueil avec une équipe technique et administrative rompue à l'organisation d'évènements artistiques : fiche technique, loge, repas, catering, sourire et bonne humeur, tout y est !*

*Le public est masqué, il faut faire avec les gestes barrière, les différents groupes de participants ne doivent pas se croiser... Une première pour nous, avec période d'adaptation... On accentue la pantomime pour se faire comprendre.*

*Nous composons avec, même si quand on prétend créer du lien, c'est moins facile ! Au programme, quelques groupes de pré inscrits puis le tout-venant. Certains inscrits font faux bond. Le public est méfiant dans un premier temps puis, petit à petit, la curiosité l'emporte. Le plateau de tournage prend vie, les gamins du quartier font la queue pour un second tour, c'est bon signe. Une famille nombreuse explose la jauge en alignant 9 comédien.ne.s dans le taxi ! Ils sont à Londres. Pour finir, une séance tous publics agréable et très vivante. »*

Par l'équipe de l'Oeil du Baobab

## Mercredi 26 août 2020 à Saint Michel-sur-Orge

« Notre hôtesse nous explique qu'avant l'ouverture d'une grande surface, non loin de ce quartier datant des années 70, la petite zone commerçante à laquelle nous nous adossons était dynamique et prospère.

Pour lors, le blanc de Meudon recouvre les vitrines, et nous balayons les tessons de bouteilles et les mégots de pétards avant de déployer notre plateau de tournage. Seul le cinéma/théâtre qui nous accueille et une ressourcerie où nous achetons des accessoires pour notre Auto Studio, résistent. Peu importe car l'organisatrice déborde d'énergie, elle rêvait depuis longtemps de programmer l'Auto Studio et court dans tous les sens pour que les choses se passent bien. L'organisation est évidemment sans faille. Pas nous, un peu trop confiants, l'ordi de montage est resté à Colombes... L'un de nous se fait l'A/R pendant que les autres font le montage. Pendant le montage, beaucoup de curieux, tous intéressés, tous heureux qu'un événement soit proposé.

Repas dans le hall du théâtre, bois et plantes verte, à 1m les uns des autres. Les tournages sont sur inscription mais lorsqu'il y a un décalage dans le planning, nous prenons les groupes qui se présentent spontanément. Notre Studio est accessible aux personnes à mobilité réduite, nous apprécions les sourires des 2 groupes de handicapés qui visionnent leur prestation. Des habitants arrivent pendant le démontage, malheureux d'avoir découvert l'Auto Studio trop tard. Comme quoi, on ne communique jamais assez... »

Par l'équipe de l'Oeil du Baobab



## L'Atelier-parcours de projections nocturnes par Benoît Labourdette

**Du 27 au 30 juillet 2020 à Montreuil**

« Le premier jour, proposition d'un programme de films, itinérant, autour du square Jules Vernes, et notamment « Le voyage dans la lune » de Georges Méliès (adaptation de Jules Vernes, et Méliès habitait et travaillait à Montreuil il y a un siècle), qui a beaucoup frappé les enfants. Une discussion a ensuite eu lieu avec les enfants sur les films qu'ils aimeraient voir.

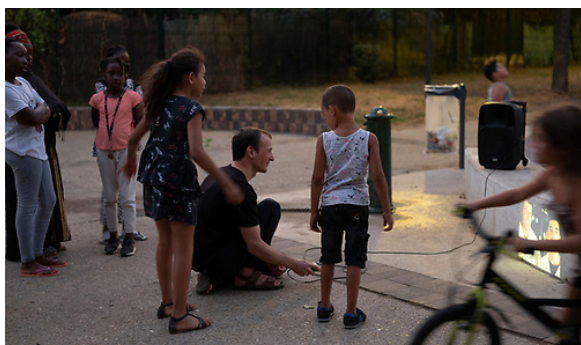
Le lendemain (et ainsi de suite sur les 4 jours), le projecteur était chargé avec les films que les enfants avaient demandés. Ainsi, les projections de films étaient l'occasion d'un véritable échange culturel entre les jeunes et l'intervenant.

Les jeunes étaient invités à faire eux-mêmes les projections, tenant le projecteur, valorisant de façon publique et incarnée les films qu'ils aimaient et découvraient.

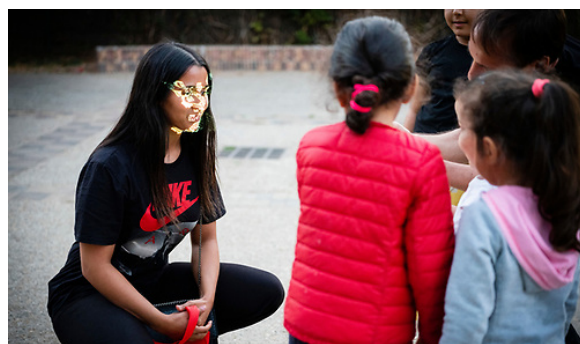
Il a aussi été possible de proposer des films expérimentaux, que les jeunes se sont appropriés de façon très ludique et les projetant sur les corps et les visages les uns des autres.

La présence de la photographe Sophie Loubaton a permis de co-construire avec les jeunes les traces de ces projections « magiques » dans le quartier. »

Par Benoît Labourdette



Copyright : Sophie Loubaton



# L'ETE CULTUREL EN ÎLE-DE-FRANCE, RETOUR SUR...

## Les ateliers

### Les ateliers « Le Petit détournement » par Les films de l'Arpenteur

#### À Argenteuil et Persan (95)

« Durant l'été nous avons animé les ateliers Le petit détournement auprès de deux structures du Val d'Oise : au centre social d'Argenteuil et à la MJC de Persan.

Pour ces ateliers, nous avons imaginé un dispositif ludique et flexible pour s'adapter au contexte et au public.

L'idée de ces ateliers était de questionner la période post-confinement en prenant comme support des films d'anticipations qui proposent bien souvent un regard sur le futur, et sur les enjeux technologiques ainsi que sociétaux.

Le petit détournement proposait aux jeunes participants (11-15 ans) d'imaginer le contenu d'une séquence de films d'anticipation en visionnant un extrait de film (Minority Report et Brazil) auquel nous avons coupé le son.

Même au cœur de l'été, une bonne partie des jeunes que nous avons eus en atelier vivait quasiment comme pendant le confinement. Avec très peu de sortie et de rencontre. Ces ateliers ont été pour eux une occasion de sortir un peu de ce temps suspendu et d'un rythme très quotidien, où la télévision et les jeux vidéo avaient une place importante, et où la sociabilité passait beaucoup par le téléphone. Se remettre sur un travail d'écriture exigeant a parfois été compliqué, mais les jeunes se sont accrochés avec la volonté de réaliser de bons doublages, la partie bruitages était quant à elle plus ludique, et au final très manuelle.

Le cinéma fait rêver, c'était le média idéal pour sortir de la routine quotidienne du confinement.

Mais, pour nous aussi c'était un plaisir de mener un projet de ce type. Notre activité à elle aussi était en pause, en tout cas repensée, pendant de nombreux mois. Ces ateliers étaient l'occasion d'à nouveau transmettre et créer des œuvres collectives sur un ton décalé. »

Par Simon Desjobert et Benoît Peytavin des Films de l'arpenteur



## A Fontenay-sous-Bois

« A l'occasion de l'été culturel en Île-de-France, Va Sano Productions a souhaité mettre en place une action exceptionnelle au mois de juillet. Va Sano Productions est une association à but socioculturel, installée à Fontenay-sous-Bois. Mené par Valérie Da Mota (comédienne) et Bourlem Guerdjou (réalisateur), le projet « Il était une fois en 2020 » s'est déroulé sur quatre jours, sous forme d'ateliers de découverte du jeu d'acteur, d'improvisation et d'écriture scénaristique.

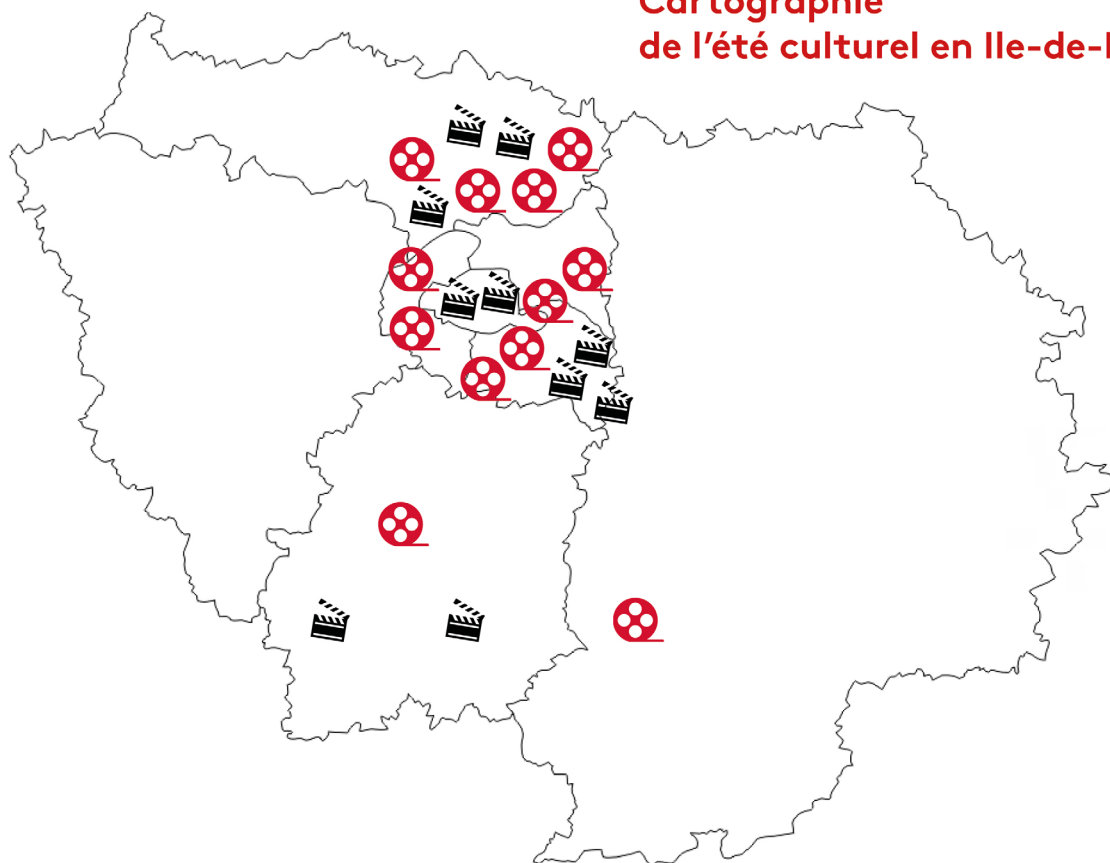
Ces ateliers s'insèrent dans le projet de développement d'un long-métrage par Va Sano Productions autour d'expériences vécues pendant le confinement, permettant aux participants de prendre part à l'élaboration d'une base de scénario. Grâce à la présence et aux témoignages de deux infirmières (en Ehpad et à l'Hôpital), d'une patiente guérie de COVID (hospitalisée pendant 20 jours) et son mari, et d'un éboueur, l'action a été particulièrement intense et riche.


Un podcast a également été réalisé à partir des témoignages des participants. Cette action intergénérationnelle a été proposée gratuitement aux personnes particulièrement touchées par la crise sanitaire, mais également aux jeunes de la ville qui n'ont pas pu partir en vacances. »

Par l'équipe de Va Sano



## Cartographie de l'été culturel en Ile-de-France



 actions culturelles cinéma «hors les murs»

 ateliers

